

Z

P

P

A

U

P

HISTORIQUE

Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager SECTEUR GAMBETTA - CLEMENCEAU - FIGUEROLLES

2 - HISTORIQUE

2.1 – MONTPELLIER DANS L'HISTOIRE A TRAVERS LA LECTURE DES PLANS ANCIENS

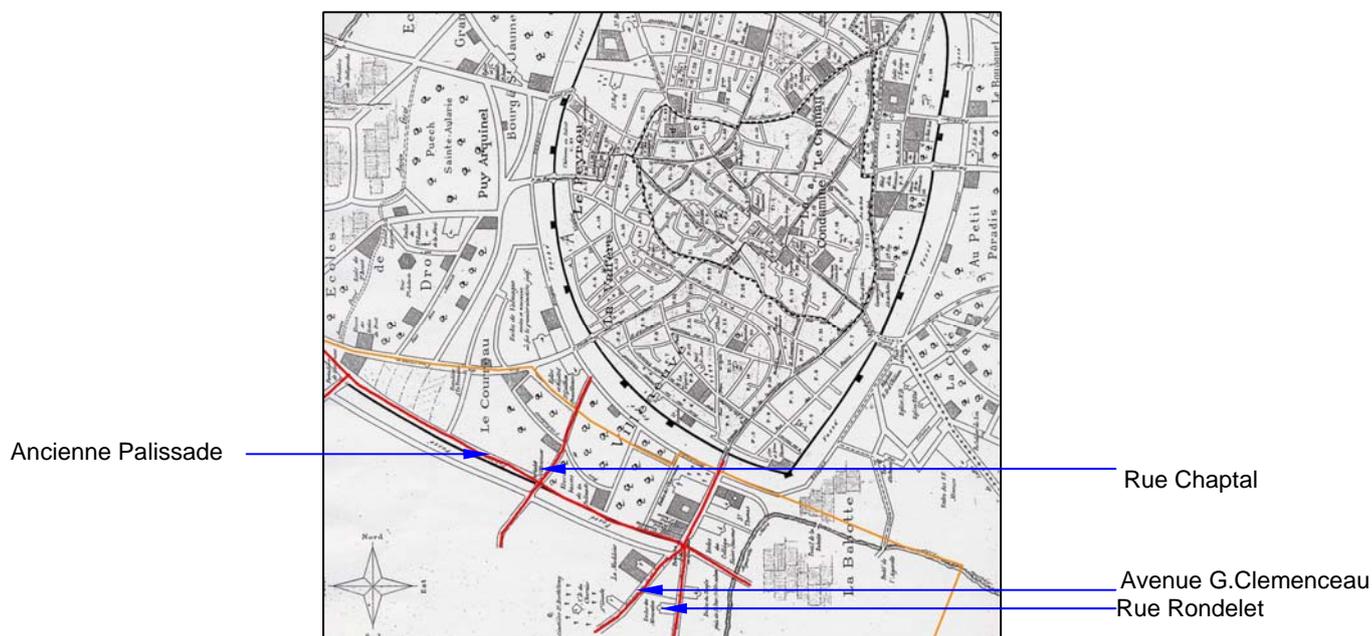
De 1622 - à 1660

L'ancienne palissade avec son fossé vient renforcer la première enceinte des remparts, entre lesquels s'installent les premières parcelles de jardins.

Les ouvertures de la ville à travers cette palissade, appelée portalière, mettent en place les grands axes d'aujourd'hui :

La portalière de Villeneuve devient la rue Chaptal et la Porte Saint Martin de Prunet devient la rue du faubourg de la Saunerie.

Après le siège et la reprise de Montpellier en 1622, Louis XIII ordonne la démolition de l'enceinte bastionnée qui défendait la ville protestante.



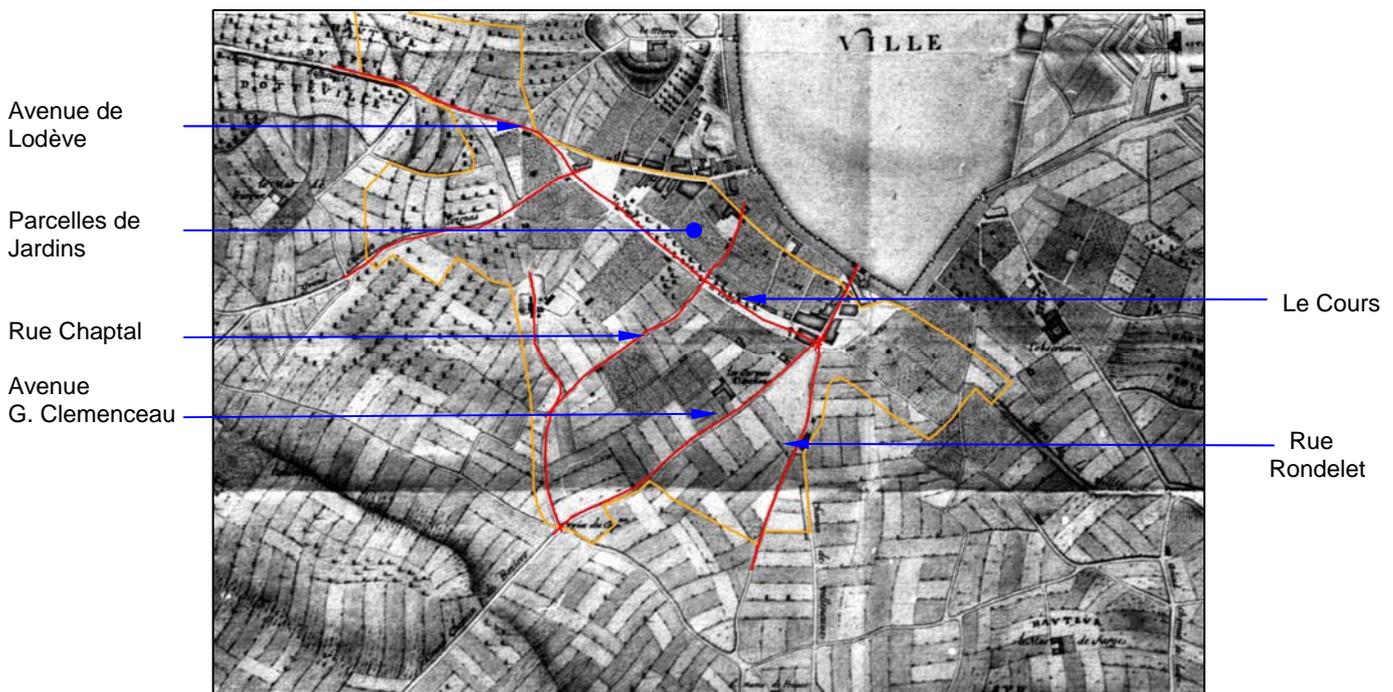
PLAN DRESSE PAR LOUISE GUIRAUD
Source : Service d'inventaire DRAC Languedoc - Roussillon

A l'emplacement du Cours Gambetta actuel, au sud de la ville, un jeu de mail est aménagé au début du XVIIème siècle dans les fossés de la Palissade, fortification des faubourgs au XIVème siècle.

L'établissement d'un jeu de mail répond à un besoin réel: à Montpellier comme à Nîmes où il est également très en vogue, le jeu pratiqué sur les chemins occasionne des accidents et des dégâts, sources de nombreux conflits. Dans les deux villes, le terrain affecté au jeu occupe d'anciens fossés, médiévaux dans le premier cas, antiques dans le second.

Le jeu de Montpellier s'étend sur 600m environ avec deux pistes séparées par un mur et agrémentés de plantations. Il subit des dommages importants lors de la mise en défense de la ville en 1621 - 1622. Après le siège et la reprise de la ville par le Roi, les réparations faites par le concessionnaire permettent l'exploitation du jeu pendant quelques années encore, jusqu'au milieu du XVIIème siècle lorsque son état d'abandon oblige la ville à en reprendre possession.

En 1657, le comte de Roure, alors commandant de la ville, propose l'utilisation de l'ancien emplacement du jeu de mail pour créer une promenade plantée d'arbres. Ce cours a vu sur la campagne car il est situé hors les murs. Cette promenade est une allégeance au Roi et à son autorité, elle est inaugurée pour la visite de Louis XIV en 1660. Très fréquentée pendant quelques années, cette promenade semble délaissée vers la fin du siècle. Ce lieu de prestige fut aménagé pour un événement exceptionnel auquel il devait tout son sens.



CARTE DES ENVIRONS DE MONTPELLIER vers 1685
 Source : Service d'inventaire DRAC Languedoc - Roussillon

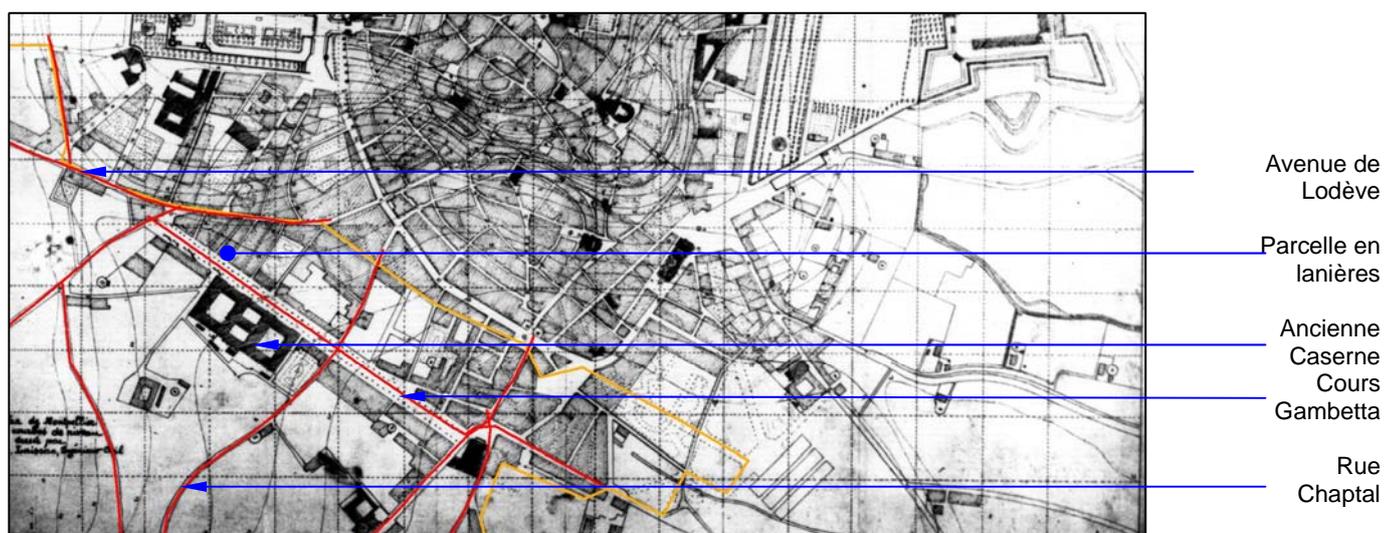
Texte d'après Thierry Lochard et Jean Nougaret . Service Inventaire DRAC Languedoc Roussillon

Fin du XVIIème siècle, les premiers projets d'aménagements urbains

En 1695, les Etats de la Province décidèrent de bâtir des Casernes. Elles comptèrent au début de 5 à 600 soldats. Vers le milieu du XVIIIème siècle, elles devinrent insuffisantes et il fallut les agrandir. Il y a quelques années les casernes ont été démolies et à la place a été construit l'immeuble de la Sécurité Sociale.

Tout le quartier relève dans sa toponymie de la présence des casernes puisque les rues limitrophes portent des noms de généraux originaires de Montpellier.

L'ancien faubourg de la Saunerie (actuellement boulevard Georges Clemenceau) était la zone de développement urbain à la fin du XVIIème siècle, son nom s'explique par le voisinage des greniers à sel ou de nombreuses cloches des couvents le longeaient.



PLAN DE MONTPELLIER AVEC COURBES DE NIVEAUX vers 1840

Source : Service d'inventaire DRAC Languedoc - Roussillon

La lecture des plans anciens montre les premières installations du parcellaire "en lanières" occupées par des enclos de jardins. Ce parcellaire crée une première liaison entre l'ancienne enceinte du centre ancien et la promenade plantée.

XVIIIème – XIXème: Extension de la ville

Un décollage de l'essor démographique s'annonce vers 1840 en raison du rôle administratif et économique de la capitale régionale.

En effet, Montpellier passe de 40 700 habitants en 1841 à 90787 habitants en 1936.

La politique municipale et l'urbanisation de la ville

Bien qu'assurant le financement des opérations d'aménagements urbains, les autorités municipales ne paraissent pas s'être investies dans les projets et programmes d'aménagements de la ville. La première politique forte d'aménagement de Montpellier apparaît en 1852 lorsque Jules PAGEZY est nommé maire de Montpellier. Une politique d'aménagement de la ville et de voirie est mise en place.

Associés à cette politique municipale, les Grands Travaux Lazard (du nom de l'architecte montpelliérain Omer Lazard) proposent un projet global de rénovation urbaine qui s'organise autour d'un réseau de voirie cohérent mettant en relation les points principaux de la ville, et ce grâce à l'application du décret spécial du 23 avril 1853 permettant à la municipalité d'exproprier certains habitants. La réalisation de ces travaux se fait de 1857 à 1862. C'était une manière de renouveler l'image de « village » qu'avait acquis Montpellier à cause de l'enclavement du centre ancien de la ville ou « Ecusson ».



NOUVEAU PLAN DE LA VILLE DE MONTPELLIER par C. Lacarole 1877

Source : Service d'inventaire DRAC Languedoc - Roussillon

Mais il apparaît que, malgré quelques projets d'aménagements ponctuels, aucune vision globale de la voirie n'est prise en compte. Un décollage de l'essor démographique s'annonce vers 1840 en raison du rôle administratif et économique de Montpellier, en tant que capitale régionale¹. Cet exode génère une prolifération de constructions nouvelles provoquant le passage, dans la période 1840-1940 du faubourg traditionnel, étiré le long des principales sorties de ville, au lotissement de vastes secteurs suburbains avec le percement de nombreuses rues privées par des propriétaires.

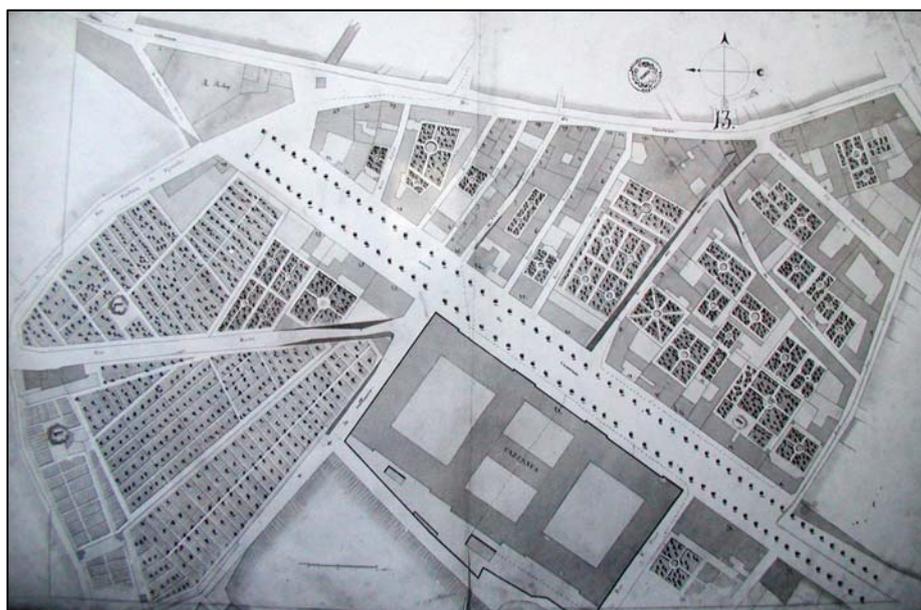
Cet urbanisme spontané engendre de nombreuses cessions de rues percées par les propriétaires particuliers. Ceci pose le problème du coût de leur reprise (rues ouvertes à la guise des propriétaires, aucune autorisation, aucun alignement sur la voirie existante, voies et chemins insalubres, dangereux et sans nivellement).

Milieu du XIX^{ème} siècle Prise de conscience de la ville pour la gestion de l'extension urbaine

En fait, le problème principal de l'aménagement urbain de Montpellier provient de la politique municipale même, car celle-ci privilégie les opérations prestigieuses menées dans le centre urbain et les faubourgs les plus actifs, les autres secteurs sont plus ou moins laissés à l'abandon, ou plutôt, laissés aux mains des propriétaires qui n'en font qu'à leur guise. Ceci est dû au manque de vision globale de la voirie et la mauvaise perception qu'a la municipalité de l'évolution urbaine.

On constate donc, qu'au milieu du XIX^{ème} siècle, la politique municipale montre une belle efficacité dans la gestion des grands projets d'aménagements, mais ne fait pas cas du tout des ouvertures de rues privées qui posent les problèmes de salubrité.

A partir de 1850, la volonté de privilégier le centre ancien par rapport aux faubourgs est nette, ainsi qu'une absence totale de vision d'ensemble de la ville. Ce plan d'ensemble n'est pensé dans sa totalité qu'à partir de 1862, ce qui permet le contrôle des nouveaux alignements créés par des particuliers. Ce plan d'ensemble est appuyé par la loi du 5 avril 1884 portant sur l'organisation communale qui permet d'agir par réglementation sur les nouveaux percements privés afin de rectifier les défauts majeurs d'alignement et de viabilité. Par contre, cette loi ne peut s'appliquer aux rues déjà ouvertes. Cette loi est en fait une contrainte supplémentaire pour obliger les propriétaires à respecter l'intérêt général urbain.

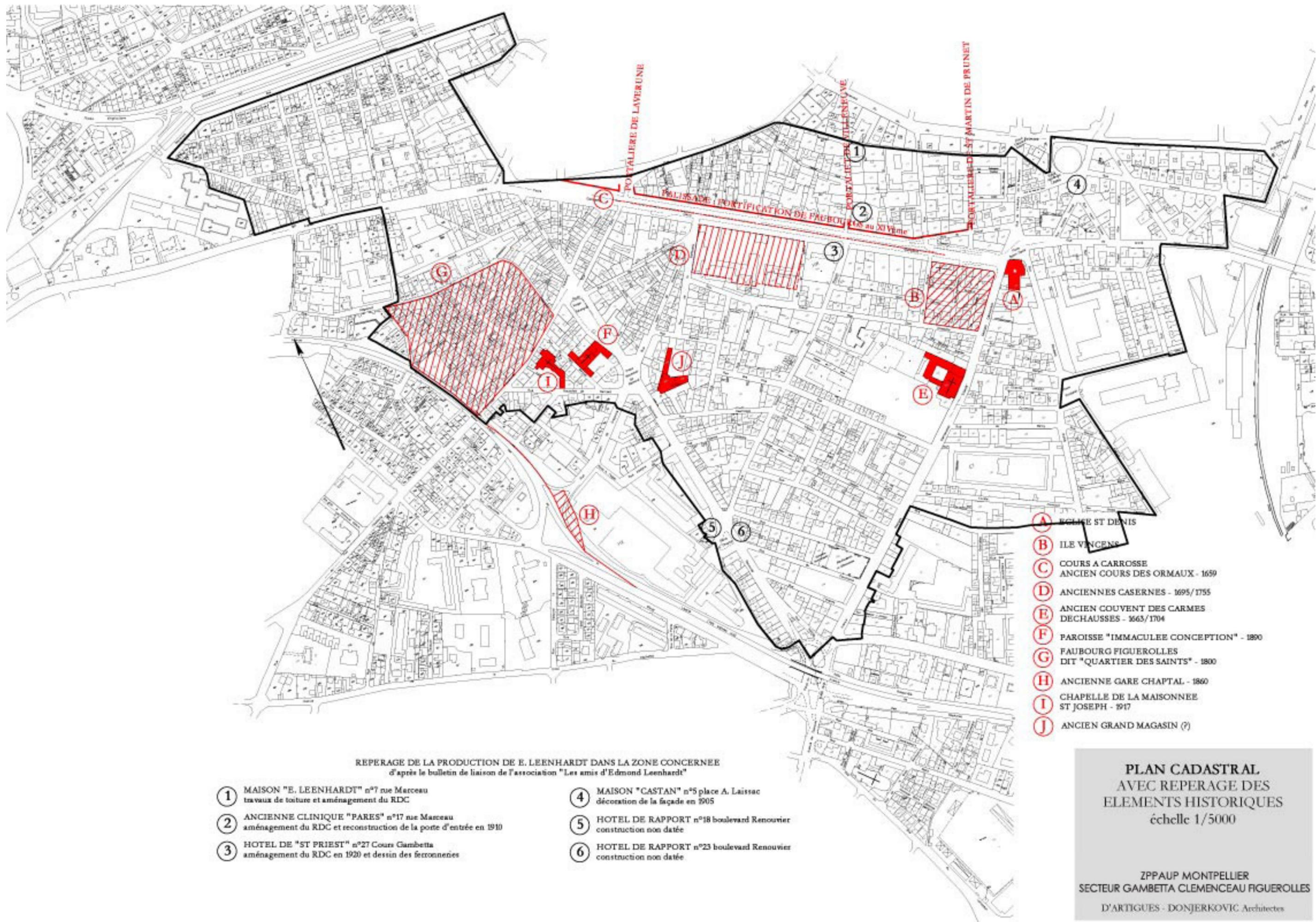


PLAN D'ALIGNEMENT DE LA VILLE ET DES FAUBOURGS DE MONTPELLIER,
levé par Teste en 1835 – Feuille n° 13

Source : Service d'inventaire DRAC Languedoc - Roussillon

Autre outil juridique lié à l'urbanisme, la loi Cornudet de 1919 permet à la municipalité de s'appuyer sur des moyens adaptés à la planification de la croissance urbaine. Une commission est mise en place pour l'établissement d'un plan d'"aménagement, d'extension et d'embellissement" mais les propriétaires passent outre la commission car c'est un fait trop ambitieux et irréaliste que les travaux de la commission du plan.

Après une reprise de la loi en 1924, les projets doivent être déposés avant mise en vente ou publicité et les travaux de viabilité et salubrité doivent être réalisés d'emblée. Cette révision de la loi Cornudet permet à la ville ou au préfet d'exiger des réserves foncières pour la création d'espaces communs ou publics.



REPERAGE DE LA PRODUCTION DE E. LEENHARDT DANS LA ZONE CONCERNEE
d'après le bulletin de liaison de l'association "Les amis d'Edmond Leenhardt"

- | | |
|---|---|
| ① MAISON "E. LEENHARDT" n°7 rue Marceau
travaux de toiture et aménagement du RDC | ④ MAISON "CASTAN" n°5 place A. Laissac
décoration de la façade en 1905 |
| ② ANCIENNE CLINIQUE "PARES" n°17 rue Marceau
aménagement du RDC et reconstruction de la porte d'entrée en 1910 | ⑤ HOTEL DE RAPPORT n°18 boulevard Renouvier
construction non datée |
| ③ HOTEL DE "ST PRIEST" n°27 Cours Gambetta
aménagement du RDC en 1920 et dessin des ferronneries | ⑥ HOTEL DE RAPPORT n°23 boulevard Renouvier
construction non datée |

- Ⓐ EGLISE ST DENIS
- Ⓑ ILE VINCENS
- Ⓒ COURS A CARROSSE
ANCIEN COURS DES ORMAUX - 1659
- Ⓓ ANCIENNES CASERNES - 1695/1755
- Ⓔ ANCIEN COUVEN DES CARMES
DECHAUSSES - 1663/1704
- Ⓕ PAROISSE "IMMACULEE CONCEPTION" - 1800
- Ⓖ FAUBOURG FIGUEROLLES
DIT "QUARTIER DES SAINTS" - 1800
- Ⓗ ANCIENNE GARE CHAPTAL - 1860
- Ⓘ CHAPELLE DE LA MAISONNEE
ST JOSEPH - 1917
- Ⓙ ANCIEN GRAND MAGASIN (?)

PLAN CADASTRAL
AVEC REPERAGE DES
ELEMENTS HISTORIQUES
échelle 1/5000

ZPPAUP MONTPELLIER
SECTEUR GAMBETTA CLEMENCEAU FIGUEROLLES
D'ARTIGUES - DONJERKOVIC Architectes

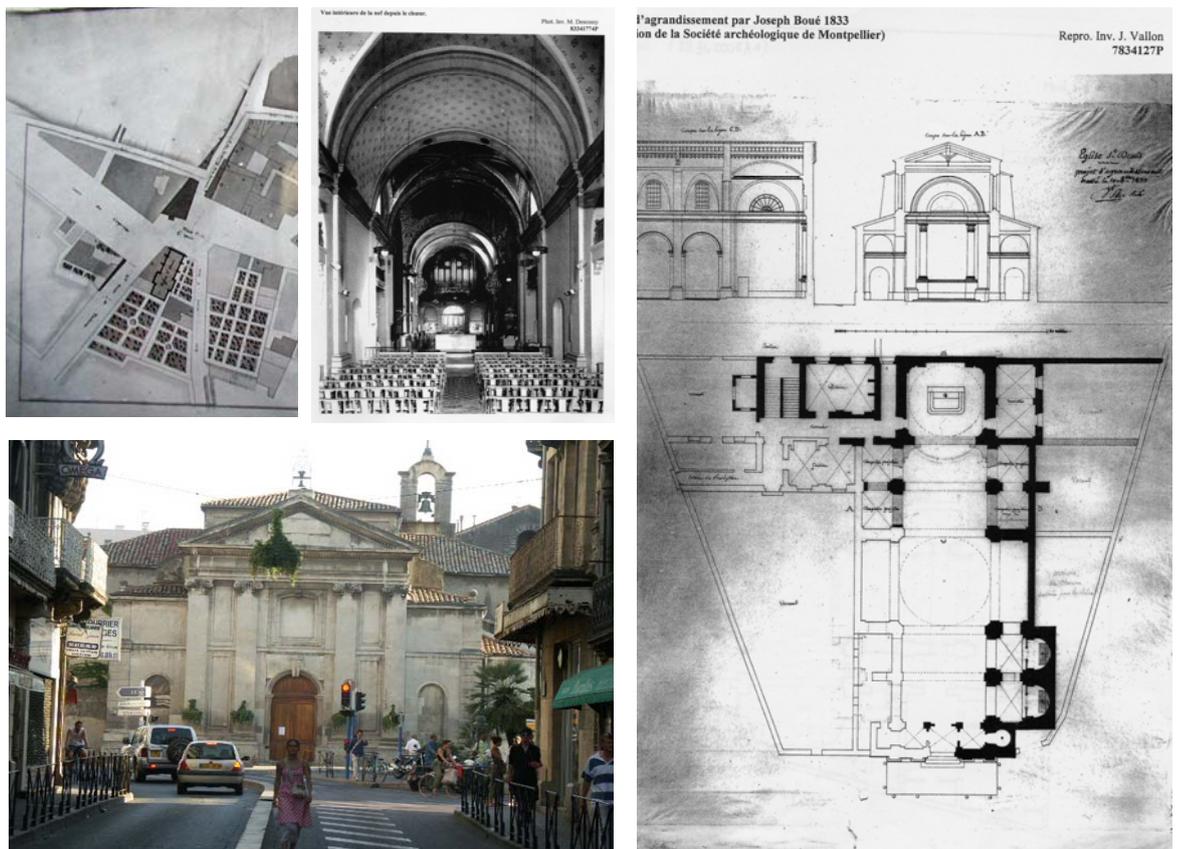
2.2 _ LES GRANDS ENSEMBLES RELIGIEUX

2-2-a : L'église saint Denis

Ancienne église de Montpelliéret, elle fut édiée sur la butte qui domine le Verdanson, sur l'emplacement du bastion Nord de la citadelle. Par la suite elle fut détruite par les Protestants au XVI^{ème} siècle.

L'église Saint Denis correspond à la construction d'une nouvelle paroisse, mise en place par une souscription ouverte par la population. La décision finale fut prise par Monseigneur Colbert, il décida de l'implanter sur le boulevard de la Saunerie, zone en extension. La nouvelle paroisse devait reprendre l'ancien vocable de l'église primitive du bourg de Montpelliéret. Le projet est mené par l'architecte Daviler, la première pierre fut alors posée en 1699, et l'église fut achevée en 1705 et bénite en 1707.

Le plan de l'église est un plan en croix latine, à deux bras peu saillants, avec un chœur de deux travées et une nef équivalente. La façade est marquée par un ordre colossal, avec quatre pilastres, et surmontée d'un fronton triangulaire. La sobriété de la façade fait référence aux travaux de Palladio, dont Daviler connaissait l'oeuvre. Par le système d'appareillage, net et régulier pour la façade principale et en moellons enduits pour les autres façades, et par le mode de couverture, berceaux à lunettes et coupoles sur pendentifs, l'église s'inscrit en rupture avec les traditions architecturales locales. Les transformations du XIX^{ème} siècle ne permettent plus de lire l'organisation spatiale interne de l'église. En effet suite à l'essor et au développement des faubourgs de la Saunerie et de Lattes, l'espace de l'église été trop réduit pour accueillir les nouveaux fidèles. Un premier projet (1833) supprime le chœur et le transforme en espace doublant la nef au delà du transept, un nouveau chœur devait alors être établi en arrière. Le projet sera repris par la suite par l'architecte de la ville E. Teste.



ÉGLISE SAINT DENIS : Du projet originel ne subsiste que la façade sur la Place Saint Denis

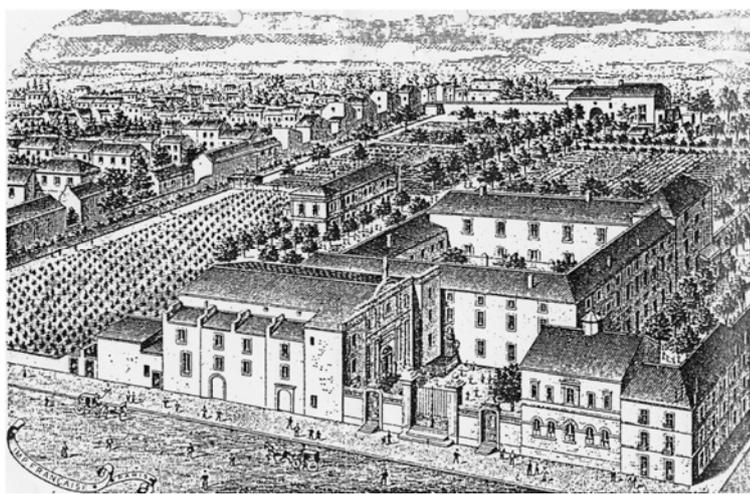
Source : Montpellier Monumental de Jean Nougaret

2-2-b : Les Carmes déchaussés

Lors de leur arrivée à Montpellier, on proposa, aux carmes, le site de l'ancien cimetière de Saint Barthélemy pour établir leur couvent, site qui était devenu plus qu'un terrain vague. Ce site était situé loin de l'agitation de la ville et au cœur du faubourg de la Saunerie. La première pierre de l'édifice fut posée en Novembre 1665 par les pères Carmes, dans un cérémonial éloquent. Les travaux ont duré de nombreuses années, puisque l'achèvement de l'église date de 1704, sans doute les travaux ont été menés par tranche, le monastère ayant été bâti avant.

L'église des Carmes, bâtie à la période baroque, possède une écriture classique. Elle a des lignes et des formes pures. Au cours de l'histoire, les modifications des espaces et bâtis environnants ont peu à peu dénaturé la composition originelle de l'église (obstruction de la rosace du chevet et des vitraux).

Les religieux ont été chassés des lieux en 1791, et les religieuses de Saint Charles sont dans les locaux depuis 1823 et dirigent maintenant une école et un collège privés.



LES CARMES D'HIER A AUJOURD'HUI à travers les plans anciens, les photos anciennes et récentes